

Linteau, paul-André (1992) *Histoire de Montréal depuis la Confédération*. Montréal, Les Éditions Boréal, 613 p. (ISBN 2-89052-441-8)

Frank W. Remiggi

Volume 36, numéro 98, 1992

La géographie humaine structurale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022289ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022289ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

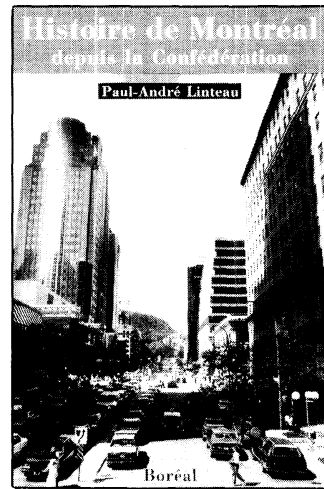
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Remiggi, F. W. (1992). Compte rendu de [Linteau, paul-André (1992) *Histoire de Montréal depuis la Confédération*. Montréal, Les Éditions Boréal, 613 p. (ISBN 2-89052-441-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 36(98), 384-385.
<https://doi.org/10.7202/022289ar>

LINTEAU, Paul-André (1992) *Histoire de Montréal depuis la Confédération*. Montréal, Les Éditions Boréal, 613 p.
(ISBN 2-89052-441-8)



Le dernier livre de Paul-André Linteau a déjà été incorporé — quelques mois à peine après sa parution — dans la Petite bibliothèque du parfait Montréalais que l'Union des écrivaines et écrivains québécois a mise sur pied à l'occasion du 350^e anniversaire de Montréal. L'honneur est pleinement mérité! L'ouvrage constitue après tout une superbe analyse de l'histoire de Montréal depuis 1867. Non seulement est-il fort bien structuré et rédigé, mais il s'appuie de surcroît sur un corpus scientifique des plus impressionnants, y compris notamment un grand nombre de thèses et de mémoires, dont plusieurs en provenance du département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal où Linteau enseigne depuis 20 ans. Cette utilisation massive de recherches inédites contribue d'autant plus à l'excellence du livre et démontre de manière convaincante pourquoi nous devons continuer à promouvoir activement les divers programmes d'études avancées au Québec.

Il faut rappeler par ailleurs que l'histoire initiale de Montréal se confond souvent avec celle du Canada tout entier alors que depuis les années 1940, son évolution se mêle de plus en plus intimement à celle du Québec dans son ensemble. Partant, on peut affirmer que l'apport principal de la publication réside dans le fait que l'auteur a réussi à rendre compte fidèlement de presque toutes les innombrables transformations majeures qui ont marqué Montréal depuis 125 ans. Pour ce faire, Linteau, en bon historien, identifie quatre périodes-clefs qu'il intitule, respectivement, *L'émergence d'une ville industrielle, 1867-1896*, *La grande expansion, 1896-1914*, *Une ère de bouleversements, 1914-1945*, et *La métropole québécoise, 1945-1991*. À l'exception de la date charnière de 1896, laquelle me paraît quelque peu arbitraire (surtout que l'on exploite largement les recensements canadiens de 1891 et de 1901), les données et arguments présentés justifient amplement la périodisation retenue.

Pour faciliter davantage notre compréhension de l'histoire complexe de la ville et de la région métropolitaine, chacune des quatre parties du livre reprend essentiellement la même séquence de thèmes. Par exemple, chaque section

commence avec un aperçu de la situation économique changeante de Montréal. Viennent ensuite des chapitres, ou des bouts de chapitres selon le cas, sur la population, les groupes ethniques et la structure sociale; l'organisation ou l'aménagement du territoire; les conditions de vie et la culture urbaine; puis la politique et la gestion municipales. Ajoutons que le texte est parsemé voire agrémenté d'une abondante et pertinente iconographie ainsi que de quelques cartes et plusieurs tableaux, dont certains auraient dû être cartographiés, vu toute l'importance qui a été accordée à l'évolution spatiale proprement dite.

Cet intérêt soutenu pour l'espace urbain devrait réjouir les géographes québécois, lesquels savaient déjà d'ailleurs, ne serait-ce que par le biais de sa collaboration au volume III de l'*Atlas historique du Canada* (Presses de l'Université de Montréal, 1990), que Linteau est très ouvert aux échanges interdisciplinaires. Au-delà toutefois des inévitables et fréquents renvois aux études classiques d'un Raoul Blanchard ou d'un Ludger Beauregard, force est d'admettre que l'on n'utilise pas beaucoup les recherches géographiques plus récentes. À titre indicatif, on ne retrouvera ici aucune référence aux articles désormais nombreux et pourtant bien diffusés d'une Damaris Rose et d'un Paul Villeneuve, d'un Brian Slack ou d'un Gilles Ritchot... Cela est plutôt décevant sinon carrément inquiétant et devrait soulever des questions de fond au sein de la communauté géographique.

Il importe de préciser finalement que cette «synthèse» d'histoire urbaine ne nous offre pas une interprétation vraiment originale du passé montréalais ou une vision particulièrement nouvelle de la situation actuelle de la ville. Au contraire, Linteau s'efforce de peser minutieusement les pour et les contre de chaque argument et de chaque événement, à un point tel qu'il est normalement impossible de savoir comment il se situe réellement par rapport, entre autres, à l'administration Drapeau, au départ massif des Anglo-Montréalais, à l'étalement urbain ou à l'élitisation des quartiers centraux. En ce sens, l'ouvrage est moins stimulant ou provocant que son étude antérieure sur la banlieue de Maisonneuve (Boréal, 1981). Inversement, et à cause justement de toutes les qualités identifiées précédemment, il s'agit sans contredit d'une merveilleuse source de référence; pour les étudiants en particulier, le livre s'avérera un précieux outil didactique, une introduction exhaustive à partir de laquelle il sera toujours possible d'entreprendre des lectures plus poussées ou spécialisées. À cet égard, la publication en cause s'apparente avantageusement à une autre que l'Union des écrivains a jugé bon d'inclure dans sa petite bibliothèque commémorative, soit *Montréal, une esquisse de géographie urbaine*, de Raoul Blanchard.

Frank W. Remiggi
Département de géographie
Université du Québec à Montréal